

# La facture d'orgues en France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

(The manufacturing of organs in France in the first half  
of the 19<sup>th</sup> century)

Galtier, Roland

Technicien-Conseil agréé pour les orgues historiques.

32, rue de la mairie.

34160 Saint-Geniès-des-Mourgues

galtier.roland@aliceadsl.fr

Récep.: 24.06.2011

BIBLID [ISSN: 1137-4470, eISSN: 2174-551X (2012), 19; 281-310] Accep.: 05.09.2012

---

*Durant les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, la tradition de l'Ancien Régime se poursuit, sous forme d'un orgue « Post-Classique ». Des recherches portent sur l'anche libre, qui donneront naissance à « l'orgue expressif » (harmonium). A partir de 1830, se développe, dans les régions de l'Est de la France (Alsace), une esthétique romantique de l'orgue, brillamment représentée par les frères Callinet. L'orgue romantique parisien, qui apparaît un peu plus tard, est un peu différent, représenté par les entreprises Daublaine&Callinet, John Abbey, et le jeune Cavaillé-Coll.*

*Mots-Clés : Orgue post-classique. Orgue romantique de l'Est. Orgue expressif. Orgue romantique parisien. Callinet (frères). Daublaine&Callinet. Cavaillé-Coll.*

*XIX. mendearen lehen hamarraldietan aurrera jarraitu zuen Antzinako Erregimeneko tradizioak organo "post-klasiko"-aren forman. Gehienbat mihi askea aztergai zuten ikerketek "organo espresiboa" (harmoniuma) ekarri zuten. 1830etik aurrera, Frantziako ekialdeko eskualdeetan (Alsazia), organoaren estetika erromantikoa garatu zen, eta Callinet anaia horren ordezkari bikainak dira. Geroxeago agertu zen Parisko organoa desberdin samarra da; horren ordezkariak Daublaine & Callinet eta John Abbey enpresak dira, Cavaillé-Coll gaztearekin batera.*

*Giltza-Hitzak: Organo postklasikoa. Ekialdeko organo erromantikoa. Organo espresiboa. Parisko organoa. Callinet (anaiak). Daublaine & Callinet. Cavaillé-Coll.*

*Durante las primeras décadas del siglo XIX, continúa la tradición del Antiguo Régimen en forma de un órgano "Post-Clásico". Las investigaciones centradas en los registros de lengüeta libre dieron como resultado "el órgano expresivo" (armonio). A partir de 1830, se desarrolla, en las regiones del Este de Francia (Alsacia), una estética romántica del órgano, brillantemente representada por los hermanos Callinet. El órgano romántico parisino, que aparece un poco más tarde, es un poco diferente, y está representado por las empresas Daublaine & Callinet, John Abbey, y el joven Cavaillé-Coll.*

*Palabras Clave: Órgano post-clásico. Órgano romántico del Este. Órgano expresivo. Órgano parisino. Callinet (hermanos). Daublaine & Callinet. Cavaillé-Coll.*

De nombreux auteurs ont écrit que la Révolution Française avait été funeste à l'orgue, saccageant ou détruisant les instruments, ruinant les facteurs d'orgues, et condamnant les organistes au silence. C'est en partie vrai, de grands instruments ont péri, le travail est devenu rare pour les facteurs d'orgues, et les organistes n'ont retrouvé leurs tribunes que progressivement à partir de 1795, et définitivement en 1802, au moment du Concordat. C'est cependant dans le domaine de l'enseignement musical que les plus grandes mutations s'opèrent. Les maîtrises, qui, dans chaque cathédrale, formaient de jeunes musiciens, chanteurs, compositeurs, instrumentistes, dont beaucoup d'organistes, sont supprimées. Une seule école de musique, le Conservatoire de Paris, créé en 1795, possède une classe d'orgue, confiée à Nicolas Séjan, mais fermée dès 1802<sup>1</sup>. On ne forme donc plus en France, de musiciens susceptibles d'utiliser les orgues avec le savoir-faire adéquat. En dehors d'organistes formés sous l'Ancien Régime, donc âgés, les orgues sont confiés à des pianistes, peu ou prou informés du maniement de l'instrument<sup>2</sup>.

## 1. L'ORGUE POST-CLASSIQUE

La réorganisation du culte sous le régime du Concordat impose d'assez nombreux transferts d'instruments, qui constituent la plus grande partie de l'activité des facteurs sous le Consulat et l'Empire: Saint-Eustache et Saint-Germain-des-Près à Paris, Saint-Dié-des-Vosges, Montpellier, Grenoble, Bordeaux, Troyes, etc. Il faut également effacer les années d'abandon sans entretien : remettre en route, étancher les souffleries, dépoussiérer, accorder.

Cependant, quelques instruments neufs sont construits ici et là : à Saint-Nicolas de Boulogne-sur-mer (Jean-François Guilmant), à Notre-Dame-du-Mont à Marseille, à la cathédrale de Toulon (Thomas-Laurent Borme), à Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne (Jean-Baptiste Salmon), à Carentan et Coutances (Louis Lair), d'assez nombreux instruments en Alsace (Michel Stiehr, Joseph Rabiny et François Callinet), etc. Quelques restaurations d'importance sont menées, à Digne (Lodovico Piantanida), Montpellier (Dominique et Auguste Cavallé), Nancy (Jean-François Vautrin), Valence (François Callinet), Joseph Isnard et Labruyère complètent le 32' de la cathédrale de Bordeaux, à Paris (Dallery à Saint-Roch, à Saint-Gervais, au château de Versailles).

L'esthétique de cette période n'accuse pas la moindre rupture avec celle d'avant la Révolution, bien au contraire, elle en est le prolongement : les

---

1. La classe d'orgue du Conservatoire sera rouverte en 1819, et confiée à François Benoist, qui en restera le titulaire jusqu'en 1872. Une esquisse d'école de musique religieuse a vu le jour entre 1817 et 1834 sous la direction d'Alexandre-Etienne Choron. La véritable " pépinière " d'organistes ne sera créée qu'en 1853, par Louis Niedermeyer.

2. Ceux-ci utilisent une technique de clavier sensiblement différente, dont la généralisation va conduire à des évolutions notoires dans la facture : utilisant le pouce, ils réclament des claviers plus profonds, habitués à des pianofortes dotés de claviers dont la légèreté et l'enfoncement (très faible) sont identiques du grave à l'aigu, ils ne voudront plus des claviers à l'enfoncement inégal, parfois très profond, des grands orgues du XVIII<sup>e</sup> siècle.

deux claviers principaux (Positif de dos et Grand-Orgue), sont structurés sur trois familles de jeux : principaux formant le plein jeu, flûtes formant le jeu de tierce, anches formant le grand jeu. Le Récit est un dessus avec Cornet et anche(s) soliste(s), l'Echo, en dessus également, retrouve même son Cornet (que François-Henri Clicquot avait supprimé au profit de Flûte et Bourdon). La Pédale toujours pensée en 8', se décale vers le grave, par le biais du ravalement et la perte de ses aigus, elle ne comporte que des Flûtes et des anches de batterie. Comme sous la fin de l'Ancien Régime, on continue à accroître le nombre de jeux d'anches pour un grand chœur impressionnant, pour ne pas dire terrifiant. Dans les grands instruments, le clavier de Bombarde, accouplé en permanence avec le Grand-Orgue, reçoit les jeux d'anches les plus puissants ainsi qu'un Grand Cornet. Si on augmente l'éclat, on développe également la douceur : les " Flûtes ", nombreuses et veloutées se multiplient à tous les claviers. On affectionne particulièrement le jeu de Hautbois, qu'on place indifféremment au Positif ou au Récit. L'étendue des claviers s'étend vers l'aigu, jusqu'au 5<sup>e</sup> Fa. Un seul accouplement est mobile : celui du Positif sur le Grand-Orgue, par " tiroir " du clavier de Positif.

Ce type d'orgue utilise la structure et la technologie des siècles précédents<sup>3</sup>, mais l'usage qui en est fait n'a rien de commun avec les Messes de Couperin ou les *Livres d'orgue* de Marchand, ni même avec les *Noëls* de Daquin, on joue des symphonies concertantes et des pièces descriptives aux allures champêtres. Le Larigot n'a plus d'usage, et la Tierce est moins utile (le *récit en taille* étant en désuétude), le plein jeu n'ayant plus d'usage que liturgique (il sert à réaliser l'harmonie du premier verset de chaque hymne ou chant, touché à la basse sur les anches), les registres de mixtures ne sont souvent présents que sur un clavier seulement<sup>4</sup>.

Les facteurs d'orgues de l'esthétique " post-classique " sont des disciples des facteurs d'Ancien Régime: à Paris, Pierre-François Dallery est le fils de Pierre Dallery, qui fut associé à François-Henri Clicquot, Jean-Antoine Somer est le dernier représentant d'une dynastie de facteurs parisiens. En Lorraine, Jean-Baptiste Gavot, établi à Bourbonne-les-Bains poursuit l'activité de Jean Richard. En Alsace, Joseph Rabiny, élève de son oncle Karl Riepp a installé un atelier à Rouffach dès 1787, il est rejoint en 1798 par son gendre François

---

3. Quelques innovations, qui ne touchent pas à la structure de l'instrument, sont cependant à signaler : Joseph Rabiny place des écrous de cuir à la mécanique à Sainte-Marie-aux-mines en 1811, Michel Stiehr importe le jeu de Salicional en 1807 (à Offendorf), Xavier Mockers restitue la tirasse mobile, oubliée en France depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, en 1824 à Dettwiller. On voit apparaître la console séparée, tournée vers le fond de la tribune, à Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne en 1815 (Jean-Baptiste Salmon) et tournée vers le chœur, à La Rochelle en 1825 (Charles Laisné). Jean-François Vautrin à Nancy en 1814, et Joseph Isnard à Bordeaux en 1815, placent des Bombardes de 32'. François Callinet installe en 1813 à la cathédrale de Valence un pédalier à l'allemande. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouvait ici et là (Toulouse, Douai, Bourbonne-les-Bains), des soufflets à lanterne. Quant à la boîte expressive, elle était connue en France dès 1738 (Deveaux à Saint-Nicolas de Dijon), mais ses applications dans les premières décennies aux XIX<sup>e</sup> siècle sont limitées: Louis Chavan à Dole en 1821, Dominique Cavaillé-Coll à Saint-Gaudens en 1827, Erard et Abbey à l'Exposition du Louvre en 1827, Marie-Pierre Hamel à Beauvais en 1829.

4. Pierre-François Dallery les supprime totalement, mais ceci demeure une exception.

Callinet, élève d'Adrien Lépine à Paris, et responsable de l'atelier de Dijon de 1787 à 1797. L'association Rabiny-Callinet constitue sans doute l'entreprise de facture d'orgues la plus importante de France en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, capable d'une production importante, et d'un rayonnement qui s'étend à la Franche-Comté, la Bourgogne, la région lyonnaise... Michel Stiehr, facteur d'origine allemande, s'était installé à Seltz dès 1780. En Champagne, René Cochu poursuit l'œuvre de son père Jacques, ainsi que Jean-Baptiste Salmon<sup>5</sup>. Les régions de l'Ouest bénéficient du talent d'un grand facteur, élève d'Henri Parizot, Louis Lair, du Mans. Etabli à Dax, Jean-Dominique Jeandel était originaire de Mirecourt, et fils de facteur d'orgues. Installé à Montpellier à partir de 1805, Dominique Cavallé-Coll a appris le métier avec son père Jean-Pierre Cavallé. Disciples des Isnard, Thomas-Laurent Borme travaille en Provence, tandis qu'Honoré et Antoine Grinda passent de Nice au Roussillon en 1815.

Suivant les régions et les facteurs, le type d'instrument post-classique va se maintenir plus ou moins longtemps : Louis-Paul Dallery, fils de Pierre-François, restera fidèle à cette esthétique jusqu'à son dernier chantier, en 1855, à la cathédrale de Meaux. Louis Lair, mort en 1826, n'a pas connu d'autre esthétique, pas plus que Thomas-Laurent Borme ou René Cochu (mort en 1829). Les frères Grinda resteront indéfectiblement attachés à cette conception de l'orgue. L'orgue de la cathédrale de Beauvais, reconstruit sous la direction de Marie-Pierre Hamel de 1826 à 1829, appartenait à cette esthétique, avec des pleins jeux aux deux premiers claviers, grand et petits jeux de tierce, batterie d'anche très complète, des Dessus de flûte. Le Récit et l'Echo, réunis sur le 4<sup>e</sup> manuel, étaient enfermés dans une boîte expressive, tandis le 5<sup>e</sup> clavier, véritable innovation, était expressif au moyen d'une pédale agissant sur la pression du vent, il était doté de trois jeux de 8' à anches libres, à sélectionner en fonction de la température. Le premier devis de Cavallé-Coll pour Saint-Denis (7 octobre 1833), comportant 84 jeux, doit également être considéré comme post-classique : il l'est dans la structure des quatre premiers claviers, dont la Bombarde augmentée d'un jeu de tierce et de chamades, et le Récit pourvu des jeux solistes traditionnels, accru d'un sommier de jeux à anches libres. L'Echo expressif de 37 notes, basé sur le 16', et la Pédale calée sur les Ut avec 32', 16', 8', 4', 2' sont les seuls plans à sortir du cadre.

## 2. " L'ORGUE EXPRESSIF "

A côté de ces facteurs, qui perpétuent une tradition, quelques esprits curieux et inventifs portent leurs recherches dans une direction nouvelle. A une époque où les musiciens portent tous leurs efforts sur l'expressivité par les nuances d'intensité, au moment où le pianoforte prend définitivement le pas sur le clavecin, différents essais sont effectués pour rendre l'orgue expressif. Sébastien Erard avait mis au point, avant 1797, " cinq ou six notes d'un buffet d'orgues ... susceptibles de nuances... plus on enfonçait la touche, plus le son augmentait, il diminuait en relevant doucement le doigt. ". En 1803, les

---

5. Nous n'avons pu déterminer si ce dernier était élève de Cochu ou de Jean Richard.

frères Philippe et Frédéric Girard firent breveter un procédé de construction de tuyaux permettant d'enfler ou de diminuer à volonté les sons, sans en changer la nature ou la justesse (Pierre, 1803, p. 228). Ce système agit sur des tuyaux à bouche, et sur un seul jeu à la fois : l'enfoncement de la touche est relié à une soupape conique qui, selon son degré d'ouverture, fournit plus ou moins de vent au tuyau, la tige de cette soupape est reliée à une coulisse qui masque plus ou moins une fenêtre pratiquée sur la paroi du tuyau, à proximité du sommet et s'ouvre proportionnellement à la chute de pression. Gabriel-Joseph Grenié,

[...] s'occupant de recherches pour la construction d'un orgue expressif, prétendit que les frères Girard avaient puisé leur idée dans ses conversations. Les résultats obtenus ne lui paraissant pas propres à remplir le but qu'il se proposait, il poursuivit ses essais avec persévérance. Au moyen d'un procédé à *anches libres*, lesquelles, quoique inventées depuis longtemps, étaient restées inconnues à tous les facteurs, il parvint à former un instrument qui, *en partant d'un son égal en douceur à celui de l'armonica* (sic), *s'élève à toute la force d'une musique militaire*. En 1811, le même facteur présenta à l'Institut un petit orgue de chambre, consistant en un simple jeu d'anches libres; *l'expression résidait dans la disposition et l'action des soufflets subissant des pressions variables dont l'intensité, transmise aux tuyaux, leur donnait le caractère et l'accent des instruments à vent*. Le rapport de la commission de l'Institut, daté des 20 et 22 avril 1811, proclame l'auteur de cet instrument le premier qui ait inventé *cette intensité d'expression, jusqu'à présent inouïe dans les orgues*. Néanmoins, ce mécanisme présentait encore des inconvénients dont l'auteur ne tarda pas à s'apercevoir. Après avoir trouvé d'autres perfectionnements M. Grenié prit, en 1816, un nouveau brevet pour un instrument qui, outre les jeux d'anches, avait un jeu de flûte dont les tuyaux étaient munis de soupapes appelées *conservateurs du ton*. Enfin, malgré toutes les améliorations que les diverses parties de l'instrument ont tour à tour subies, le système de M. Grenié n'en est pas moins resté fondamentalement le même, c'est-à-dire que, dans ses orgues, l'expression n'est pas immédiate pour chaque touche, mais elle se communique à toute la masse du clavier. Sébastien Erard a combiné les deux systèmes, l'expression par nuances (de chaque touche) avec l'expression par masse (de tout le clavier); mais ce mécanisme, le plus complet et le plus parfait de tous, est resté un secret (D'Ortigue, 1998, rééd., pp. 97-98).

L'utilisation de l'anche libre, adaptée à un instrument à clavier, avec une soufflerie à pression variable, va aboutir à la création d'un instrument nouveau, qui n'a que peu de rapport avec l'orgue, et que nous appelons aujourd'hui l'harmonium. Ce sera le poïkilorgue de Cavallé-Coll en 1831, l'orgue-mélodium, l'orchestron de Fourneaux en 1839 (dont le nom sera repris plus tard par Merklin), l'orgue expressif d'Alexandre, l'harmonium de Debain en 1842... Cet instrument, capable de rendre des nuances d'intensité, jusque là impossibles à l'orgue, a suscité l'admiration et l'enthousiasme des musiciens de l'époque, à commencer par Berlioz, qui le préfère à l'orgue et lui trouve de nombreuses qualités, Berlioz a écrit *Trois pièces pour orgue mélodium*. De 1840 à la fin du siècle, un répertoire très vaste, sacré et profane, est créé pour l'orgue expressif par des compositeurs tels que Lefébure-Wély (dont un époustouflant *Boléro de concert*), César Franck, Eugène Gigout, Léon Boëllmann, Guy Ropartz, etc. Rossini l'utilise dans sa *Petite messe solennelle*.

Toutefois, l'anche libre connaît, dans l'orgue à tuyaux, deux utilisations : les jeux à anches libres, qui ne sont pas expressifs d'une part, mais connaîtront une certaine vogue de 1830 à 1860 environ, et d'autre part la possibilité d'avoir un instrument mixte orgue + harmonium, un des claviers de l'instrument mettant en oeuvre un sommier garni d'anches libres (avec ou sans résonateurs), et alimenté à pression variable, comme le *Physharmonica* de Valentin Rinkenbach, le cinquième clavier de l'orgue d'Hamel-Cosyn à Beauvais, ou le clavier expressif de Cavallé-Coll à Saint-Brieuc, pour ne citer que quelques exemples.

### 3. L'ORGUE ROMANTIQUE DE L'EST

Le type d'orgue pratiqué dans une grande partie de la France qui va des Ardennes à la Provence pendant une période qui s'ouvre dès le début des années 1830, et se prolonge bien au delà de 1850, et même jusqu'en 1870 en Alsace, n'a de points communs avec l'orgue post-classique que dans sa technologie : la soufflerie reste le plus souvent cunéiforme, et extérieure au buffet, qui conserve son rôle porteur, la mécanique reste suspendue (et même le placage des claviers en ébène en Alsace), l'accouplement se fait par tiroir, la tirasse mobile est rare, la Pédale étant le plus souvent indépendante. Le second plan est le Positif, dont le clavier est inférieur, il reçoit des jeux solistes, placés en avant dans un buffet séparé. Lorsqu'il y a un troisième clavier, c'est un Récit, de tessiture relativement étendue (42 notes, et même souvent 54, avec le premier grand Récit de 54 notes à Dole en 1830), qui devient expressif après 1840. La tuyauterie est de construction traditionnelle, riche en étain, martelée.

Mais le plan sonore de l'instrument est de conception radicalement différente : l'orgue est construit autour d'un étage harmonique 16', 8', 4', 2' et 1', la présence du 16' au Grand-Orgue, même dans les instruments modestes est courante. Chaque hauteur (8', 4', 2', 1') est fournie de façon " pyramidale " : quatre 8', trois 4', deux 2' et un 1'. Pour chaque tessiture les timbres sont variés, avec l'intégration de jeux d'origine étrangère (surtout allemande) ou d'invention nouvelle. Les jeux d'importation (Gambes, Salicionaux, Quintatons) sont arrivés dans ces régions avec quelques décennies d'avance sur Paris. Les facteurs de l'Est ont su intégrer les jeux nouveaux, comme les anches libres (vers 1845) et les jeux harmoniques. En revanche, si Lété est le premier facteur que nous ayons recensé à avoir proposé un jeu ondulant, les régions de l'Est restent assez peu sensibles aux charmes de la Voix Céleste<sup>6</sup>. La Pédale, toujours indépendante, même dans les petits instruments, est conçue désormais en 16', calée sur l'Ut1, avec 18 ou 25 notes et richement dotée (la présence d'un Violoncelle 8', presque systématique confirme son rôle de basse obligée et non d'extension pour jouer les cadences). L'orgue ne compte plus qu'un seul plein jeu et un seul Nazard, mais il est riche en Cornets. La Voix Humaine, un temps boudée, refait son apparition, mais au Récit ou à l'Echo, pour des effets de mystère. Le Positif n'a

---

6. Préférant le " Jeu Céleste ", Salicional doux, placé au Récit.

plus pour rôle de répliquer au Grand-Orgue, mais de jouer en soliste : l'orgue s'est adapté aux symphonies concertantes. Les jeux d'anchement demeurent à part dans l'art de registrer (on évite de les mélanger aux fonds), ils sont un peu moins nombreux, et leur timbre s'assombrit et s'arrondit, par l'emploi de jeux plus doux (Hautbois, Basson), d'anchement plus fermées, voire recouvertes de peau, et par la substitution de certains jeux à anchement battantes par des jeux à anchement libres, plus ou moins hérités des recherches de la génération précédente qui ont abouti à l'harmonium. L'orgue de la période romantique comporte des demi-jeux (Dessus de Cornet, de Flûte, de Trompette, de Hautbois, Basse de Basson, de Trompette), et même des jeux en 4' dans la basse, en 8' dans le dessus, ce qui confirme une utilisation mélodique (la Flûte traversière 4-8' de Joseph Callinet).

L'Alsace confirme son rôle de foyer vivant de facture d'orgues, avec en premier lieu l'atelier de Rouffach : Joseph Callinet succède à son père en 1820, ses conceptions novatrices (son devis pour la cathédrale de Besançon en 1820, non réalisé, porte en germe l'évolution à venir) vont s'imposer et rayonner à travers une large partie Est de la France et même hors les frontières, en Savoie. De 1837 à 1843, l'association des frères Joseph (aîné) et Claude-Ignace (cadet) Callinet constitue l'entreprise française de facture d'orgues la plus productive, organisée en ateliers spécialisés : dessinateurs, menuisiers, monteurs, tuyautiers, etc. Les " patrons " se réservaient les relations avec la clientèle, la coordination générale, et l'harmonie des instruments. La coordination technique était assurée par un contremaître, Jean Widor. Ce sont plus de 10 instruments qui sortent chaque année de la manufacture. Associés à leur beau-frère Xavier Mockers, les fils de Michel Stiehr, installés à Seltz, construisent des orgues parfaitement typés. Il faut mentionner la restauration de l'orgue Riepp de Dole en 1830 par Joseph Stiehr, avec l'adjonction d'un Récit complet (54 notes) de 15 jeux, non expressif. Les autres ateliers alsaciens sont ceux de Valentin Rinkenbach, George Wegmann, Martin Wetzel.

Les facteurs lorrains répondent aux mêmes critères, avec cependant moins d'importance donnée à la Pédale, qui n'est souvent qu'une tirasse dans les petits instruments : Joseph Cuvillier à Nancy, Antoine Grossir à Dommartin-les-Remiremont. Jean-Nicolas Jeanpierre, fondateur d'une entreprise qui a survécu jusqu'à une époque récente, a conçu de nombreuses innovations, souvent ingénieuses. Les frères Verschneider, établis à Puttelange, élèves de John Abbey à Paris, ont introduit dans l'orgue des régions de l'Est certaines pratiques parisiennes. Antoine Sauvage, ancien de Cavallé-Coll et de Daublaine & Callinet, en fait de même lors de son installation à Metz en 1845. Il faut également mentionner les œuvres d'Alexandre Jacquet, facteur à Bar-le-Duc à partir de 1840, et, en Champagne, des fils de Jean-Baptiste Gavot.

L'organisation économique de la société du XIX<sup>e</sup> siècle permet à des hommes d'affaires de créer des entreprises de facture d'orgues, c'est le cas du mirecurtien Nicolas-Antoine Lété, qui s'appuie sur ses chefs d'ateliers Jean-Joseph Orelle et Antoine Filipowicz, ou encore de l'organiste Augustin Zeiger, alsacien d'origine, qui fonde un atelier à Lyon vers 1837.

#### 4. L'ORGUE ROMANTIQUE PARISIEN

L'orgue parisien (et sa diffusion à travers le pays) se caractérise par de nombreuses innovations dans le domaine technique. La soufflerie, autrefois cunéiforme et à l'extérieur de l'instrument, se réalise désormais avec des réservoirs à plis compensés (ou tout au moins parallèles) alimentés par des pompes, lesquels rentrent dans le soubassement de l'orgue<sup>7</sup>. Ceci entraîne une autre modification considérable : la partie instrumentale de l'orgue bénéficie désormais d'une charpente distincte du buffet. La mécanique utilise des claviers à bascule, dont le toucher est plus proche de celui du piano, elle recourt à toutes sortes de leviers et d'équerres, des vergettes horizontales, des abrégés en fer sur pivots en laiton, et, pour les grands instruments de deux facteurs (Daublaine & Callinet et Cavallé-Coll), à des machines pneumatiques d'assistance au toucher, qui sont le fruit de l'invention d'un facteur d'origine anglaise, Charles Barker. Les accouplements et la tirasse se font par de nouveaux systèmes sans qu'on ait à déplacer les claviers. Diverses pédales permettent d'actionner les accouplements, de faire entrer ou sortir certains jeux. Les sommiers ont des divisions plus larges, des gravures plus hautes, des soupapes plus grandes, des doubles-layes, et souvent des " capillaires " à la place des boursettes. La tuyauterie en métal utilise plus volontiers l'étain et évite les alliages pauvres, elle demeure assez traditionnelle dans son traitement : beaucoup de facteurs martèlent encore les feuilles d'étain, soudent les plaques des Bourdons. Les tuyaux de bois sont désormais en sapin et non plus en chêne. Mais la révolution consiste à donner aux biseaux plus d'épaisseur, des pentes douces, et à les doter de fines dents qui rendent les sonorités plus moelleuses, moins tranchantes; pour les tuyaux de bois, la lumière se taille dans le bloc (lèvre inférieure) et non dans le biseau.

L'orgue parisien de la période romantique peut se passer de Pédale indépendante dans les petits instruments (il mettra plus de temps que celui de l'Est à abandonner le ravalement et à baser la Pédale sur le 16'); le second plan, celui destiné à toucher les mélodies solistes est un Récit en *boîte expressive*, qui n'est le plus souvent qu'un dessus, moins étendu que dans l'Est (37 ou 42 notes), son clavier est en position supérieure, et sa tuyauterie disposée au dessus de celle du clavier principal. L'Echo disparaît en raison de la boîte expressive du Récit. Lorsqu'il y a un clavier supplémentaire, c'est un Positif, le plus souvent intérieur (derrière le Grand-Orgue, sur le même niveau, ou dans le soubassement<sup>8</sup>), son clavier est le premier.

Comme dans les régions de l'Est, la structure sonore est conçue à partir d'un étage pyramidal des jeux de fonds (quoique moins rigoureux), elle ne comporte qu'un seul plein jeu, un seul Nasard, mais plusieurs Cornet, et une Voix Humaine en boîte expressive. Les jeux d'anches sont en plus

---

7. Dès 1839, Aristide Cavallé-Coll met au point le système des pressions multiples et des vents différenciés.

8. Le cas de Positif dans le soubassement se rencontre dans l'orgue de Saint-Denis (où une façade était prévue, de part et d'autre de la fenêtre des claviers), mais demeure exceptionnel.

grand nombre, et l'on accorde aux jeux d'invention nouvelle une plus grande attention, sans doute plus par friandise de timbres nouveaux que par souci d'équilibre. Parmi ceux-ci figurent la famille des flûtes harmoniques, mise au point par Aristide Cavallé-Coll, et les jeux à anche libre (Euphone, Cor anglais, Clarinette à anche libre). On multiplie les timbres des jeux de fonds, en intégrant les sonorités d'importation (Gambes, Salicionaux, Quintatons).

Qu'il soit de l'Est ou parisien, l'orgue romantique développe une grande multiplicité de jeux ayant chacun son timbre propre. Chacun doit pouvoir être utilisé seul, pour sa couleur individuelle, il n'existe presque plus de registres à usage exclusif de mélange (quelques Pleins-Jeux, des Nasards, des Sifflets, quelques Carillons). Ces registres aux timbres personnalisés doivent cependant pouvoir se mélanger entre eux, comme les voix d'une chorale ou les instruments d'un orchestre. La variété des timbres, leur diversité, leur personnalité constituera l'objet d'une recherche intense au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à côté de la recherche de souplesse dans la gradation de l'intensité : on demande à la boîte expressive d'agir en *crescendo-decrescendo* sur chacun des timbres des jeux du Récit.

Le premier facteur à avoir développé cette esthétique vient d'Angleterre, d'où il a été appelé par Sébastien Erard, il s'agit de John Abbey, qui s'installe à Paris vers 1827. Louis Callinet, neveu de François Callinet, installé à Paris dès 1820, adopte progressivement cette conception. Son atelier sera intégré à une vaste entreprise industrielle de facture d'orgues, la maison Daublaine & Callinet, société en commandite par actions dont les dirigeants sont étrangers à la facture d'orgues et même à la musique; outre Louis Callinet, les véritables facteurs sont Charles Barker, inventeur du levier pneumatique, et Théodore Sauer, à qui est confiée la direction d'une succursale à Lyon. La direction commerciale est assurée par un organiste et musicographe, Félix Danjou. L'entreprise, qui salarie plusieurs dizaines d'ouvriers, construit et restaure des orgues un peu partout en France, assure un service d'entretien par abonnement. Cependant, à peine achevé, l'orgue monumental de Saint-Sulpice à Paris périt dans un incendie, qui, joint à quelques erreurs de gestion, oblige la société à se mettre en liquidation, elle est rachetée en 1845 par un homme d'affaires, Alexandre Ducroquet, qui la revendra en 1855 à Joseph Merklin.

Arrivé en 1833 à Paris, les Cavallé-Coll vont très rapidement adopter l'esthétique romantique, concevoir et surtout promouvoir la plupart des innovations technologiques, dont un grand nombre figure dans l'orgue monumental de la basilique de Saint-Denis, achevé en 1841. Grâce à des appuis puissants, l'entreprise Cavallé-Coll père et fils va connaître un développement rapide, et implanter des orgues de toutes importances dans la France entière.

Les autres facteurs installés à Paris, à l'exception de Louis-Paul Dallery, s'adaptent à l'esthétique "romantique", avec plus ou moins de bonheur : Antoine Suret, Jean-Baptiste Gadault. Un ancien contremaître de Daublaine & Callinet crée sa propre entreprise au moment de la liquidation, il s'agit de

Jean-Baptiste Stoltz. Dans les années 1840, un prêtre affairiste, François Larroque, crée une entreprise de facture d'orgues, qui n'est qu'un bureau de sous-traitance, et qui s'achèvera par une faillite retentissante en 1862.

En province, quelques facteurs font carrière, adoptant la plupart des critères de l'esthétique romantique parisienne, avec parfois quelques particularismes: François-Joseph Carlier à Douai, Georges Luce à Lisieux, Louis Bonn à Tours, Nicolas Henry à Bordeaux, Frédéric de Junck à Toulouse, Prosper Moitessier à Montpellier. Le cas de l'association Beaucourt & Voegeli, fondée à Lyon en 1847, est assez particulier : ces deux anciens ouvriers d'Augustin Zeiger construisent des orgues d'esthétique romantique allemande, en appliquant les principes du théoricien Johann-Gottlob Töpfer.

## 5. L'ORGUE D'ACCOMPAGNEMENT

Jusqu'ici, le rôle de l'orgue dans la liturgie catholique avait été d'alterner de courtes pièces avec les versets du chant ecclésiastique. A partir des années 1830, les réformateurs de la musique religieuse vont lui assigner un nouveau rôle (déjà largement pratiqué dans le culte protestant), celui de l'accompagnement du chant. L'harmonisation des chants se réalise en plaçant la mélodie à la partie supérieure, et non plus, comme auparavant, à la basse. Cette réforme sera assez longue à se généraliser (le diocèse d'Orléans ne l'adopte qu'en 1875), mais elle est à l'origine des modifications les plus profondes dans l'équilibre sonore de l'orgue. Dès 1829, le maître de chapelle de Saint-Etienne-du-Mont à Paris, Adrien de La Fage, demande à John Abbey de construire un orgue d'accompagnement, placé dans le chœur. S'ensuit un engouement pour ce nouvel instrument, qui remplace l'antique serpent pour accompagner les chantres. Après quelques tâtonnements, l'orgue d'accompagnement trouve sa structure sonore : riche en jeux de huit pieds, il ne comporte ni mutations, ni Cornet, ni plein jeu. Dans les églises petites et moyennes, qui n'ont qu'un seul orgue, celui-ci doit être apte à l'accompagnement : il va s'enrichir de jeux de fonds de huit pieds, sans considération pour l'équilibre entre les différentes tessitures.

Après 1850, une nouvelle esthétique de l'orgue, d'abord confuse, s'impose. L'instrument ne privilégie plus l'individualité des timbres, mais au contraire une notion de masse sonore dans laquelle chaque jeu participe à la gradation des nuances d'intensité. On demande à l'instrument une souplesse qui consiste à pouvoir insensiblement augmenter ou diminuer la masse sonore, sans à-coup: les anches doivent donc se mélanger aux fonds (ce qui n'était pas encore complètement admis vers 1850). A partir de là, et de la généralisation de la pratique de l'entaille de timbre dans les années 1860 (qui favorise l'ascendance de l'harmonie), l'orgue va devenir symphonique...

Les cathédrales étant devenues propriété de l'Etat (par le *Concordat* de 1802), celui-ci va inclure, timidement d'abord, puis massivement sous la Monarchie de Juillet, des crédits pour la restauration et la construction

d'orgues. Les frères Claude, facteurs originaires de Mirecourt établis à Paris, élèves de Dallery, oeuvrant dans une esthétique post-classique, ont bénéficié sinon d'un monopole, d'une préférence marquée de la part du ministère chargé des cultes entre 1830 et 1838. Leurs travaux, très souvent critiqués, ont été le plus souvent limités à des relevages assez sommaires. A partir de 1842, l'administration s'est entourée des conseils d'experts, Charles Simon, organiste de la basilique de Saint-Denis, puis Marie-Pierre Hamel, juge au tribunal de Beauvais et facteur amateur, auteur, en 1849, d'un *Nouveau manuel du facteur d'orgues* publié aux éditions Roret. L'action de l'administration va avoir pour conséquence de diffuser partout en France (sauf en Alsace), l'esthétique parisienne de l'orgue, en propulsant tout particulièrement un facteur: Aristide Cavallé-Coll.

Aujourd'hui trop souvent oubliées, incomprises, confondues avec celles qui les ont suivies, les esthétiques de l'orgue en France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle méritent d'être au moins identifiées, sinon reconnues. On a certes raison d'admirer les orgues de Callinet, non seulement pour la qualité de leur facture, mais pour la cohérence de leur architecture sonore. Il reste à redécouvrir le répertoire qui leur est destiné.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- DANJOU, Félix (1998, rééd.). *De la Facture d'orgue au XIX<sup>e</sup> siècle. - Revue de musique religieuse, populaire et classique, 1846-1847*. Saint-Geniès-des-Mourgues : Editions du Bérange.
- DELOSME, René (1977). " L'Orgue français de transition, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ". In : " L'Orgue français, études et documents ", *La Revue musicale*, n° 295-296 ; pp. 57-82.
- DOUGLASS, Fenner (1980). *Cavallé-Coll and the musicians*. Raleigh: Sunbury.
- DUFOURCQ, Norbert (1985). " L'orgue français dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ". In : *L'Orgue*, n° 194 ; pp. 1-18.
- GALTIER, Roland (1998). *La Facture d'orgues en France de 1800 à 1870*. Thèse de doctorat d'Etat de lettres et sciences humaines, Paris IV, 1997. Lille : Editions du Septentrion, 1998.
- GORENSTEIN, Nicolas (1993). *L'Orgue post-classique français, du Concert spirituel à Cavallé-Coll*. Paris : Chanvrelin.
- GUERITEY, Pierre-Marie (1995). *L'orgue de Dôle*. Dôle : Canevas éditeur.
- (1995). *Le grand orgue de la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, 1745-1995*. Dijon : Euromuses.
- HAMEL, Marie-Pierre (1980, rééd.). *Nouveau manuel complet du facteur d'orgues, nouvelle édition comprenant l'orgue de Dom Bédos de Celles et tous les perfectionnements de la facture jusqu'en 1849, précédé d'une notice historique*. Paris : Léonce Laget.
- MEYER-SIAT, Pie (1965). *Les Callinet, facteurs d'orgues à Rouffach et leur œuvre en Alsace*. Strasbourg : Istra.

—— (1992). “ L'orgue dit de transition, le rôle de l'Alsace ”. In : *Cahiers et mémoires de l'orgue*, n° 48 ; pp. 65-88.

—— (1972-1973). “ Stiehr - Mockers, facteurs d'orgues ”. In : *Archives de l'Eglise d'Alsace*, N<sup>lle</sup> série, t. XX (t. XXVI de la série complète).

PIERRE, Constant (1976, rééd.). *Les Facteurs d'instruments de musique, les luthiers et la facture instrumentale*. Genève : Minkoff reprint.

D'ORTIGUE, Joseph (1998, rééd.). *Dictionnaire liturgique, historique et théorique d'orgue*. Saint-Geniès-des-Mourgues : Editions du Béranger.

PERROT, Jean-Luc (1990). *L'orgue en France de 1789 à 1860, présentation d'une anthologie*. Thèse de littérature et civilisation française, Lyon II, 1989, édition en microfiche. Lille : A.N.R.T.

## TABLEAU CHRONOLOGIQUE

## LE CONSULAT ET L'EMPIRE

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1799	<b>9 novembre: Coup d'Etat du 18 Brumaire: fin de la Révolution et début du Consulat.</b>	<i>1<sup>er</sup> Concerto</i> de L.-V. Beethoven (inconnu en France jusqu'en 1828).		
1800	6 mai: début de la 2 <sup>e</sup> campagne d'Italie.			
1801	9 février: Paix de Lunéville. <b>15 juillet: signature du Concordat</b> Réouverture des églises. <b>7 octobre: J.-E. Portalis, conseiller d'Etat chargé des Cultes</b>	<i>Le Calife de Bagdad</i> de F.-A. Boïeldieu. <i>Les Saisons</i> de J. Haydn. Edition du <i>Clavier bien tempéré</i> de J.-S. Bach, chez Imbault à Paris ( <i>48 fugues pour le piano</i> ).		29 mars: Mort de Claude-François Clicquot. Naissance de Joseph Cuvillier, à Neufchâteau. Transferts d'orgues à Paris (St.-Eustache).
1802	25 mars: Paix d'Amiens entre la France et l'Angleterre. <b>8 avril: ratification du Concordat (Loi sur les Cultes de Germinal an X)</b> 26 avril: les émigrés sont amnistiés. 2 Août: Bonaparte Consul à Vie.	Forkel publie sa <i>Biographie de Jean-Sébastien Bach</i> (en Allemagne). Naissance de Louis Niedermeyer.	<i>Messe d'orgue</i> , de Gervais-François Couperin.	Début de la restauration de l'orgue de Saint-Roch à Paris, par Pierre Dallery. Construction de l'orgue de Notre-Dame-du-Mont à Marseille par Th.-L. Borne.
1803	16 mai: rupture de la Paix d'Amiens.	<i>Anacréon</i> , de L. Cherubini. <i>Sonate a Kreutzer</i> de L.-V. Beethoven (inconnue en France avant 1828).		Orgue expressif des frères Girard. Essais de G.-J. Grenié sur l'anche libre.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1804	21 mars: assassinat du Duc d'Enghien. Proclamation du Code Civil. <b>J.-E. Portalis devient ministre des Cultes</b> 18 mai: proclamation de l'Empire. <b>2 Décembre: sacre de Napoléon I<sup>er</sup>.</b>	A.-E. Choron: <i>Principes d'accompagnement des écoles d'Italie</i> (basé sur la règle de l'octave de Maltot).	Naissance de Alexandre-Charles Fessy.	Reconstruction de l'orgue de Saint-Victor à St.-Germain-des-Près (Paris), par Somer. Louis Lair construit un orgue neuf à Carentan (env. 30 jeux, achevé en 1805). Remontage à St.-Dié de l'orgue de Moyenmoutier (François Callinet).
1805	Formation de la 3 <sup>e</sup> coalition (Angleterre, Russie, Autriche, Naples et la Suède) 21 octobre: défaite de Trafalgar. 2 décembre: victoire d'Austerlitz. 26 décembre: Paix de Presbourg.		François Lefébure-Wély organiste à Saint-Roch.	Naissances d'Augustin Zeiger, de Prosper-Antoine Moitessier et de François Larroque. Retour en France de Dominique Cavaillé-Coll. Transferts d'orgues de Saint-Thibéry à Montpellier, Saint-Antoine à Grenoble, la Réole à Bordeaux.
1806	4 avril: publication du catéchisme impérial. Juillet: formation de la 4 <sup>e</sup> coalition 14 octobre: victoire d'Iena		<i>Nouvelle suite de pièces d'orgue</i> , de G. Lasceux (date approximative)	10 octobre: naissance de Charles Spackmann Barker, à Bath (Angleterre).

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1807	8 février: bataille d'Eylau. 9 juillet: traité de Tilsitt. 27 août: mort de Portalis.	<i>La Vestale</i> , de G. Spontini.		Montpellier: Restauration par Dominique et Auguste Cavallé. Construction de l'orgue de St.-Nicolas de Boulogne-sur-mer. Orgue neuf de Th.-L. Borme à la cathédrale de Toulon. Orgue Stiehr d'Offendorf: premier Salicional connu.
1808	<b>4 janvier: J. Bigot de Préameneu ministre des Cultes.</b> mai-juin: événements d'Espagne.	V <sup>e</sup> et VI <sup>e</sup> <i>Symphonies</i> , de L.-V. Beethoven		Remontage de l'orgue de Clairvaux à la cathédrale de Troyes par René Cochu. Installation de Carlier père et fils à Douai.
1809	Mars: formation de la 5 <sup>e</sup> coalition 17 mai: annexion des Etats pontificaux. 12 juin: excommunication de Napoléon. 6 Juillet: le Pape Pie VII est fait prisonnier. 6 juillet: victoire de Wagram. 14 octobre: Paix de Vienne. 14 décembre: divorce de Napoléon.	<i>Messe de Sainte Cécile</i> , de L. Cherubini. Mort de J. Haydn.	Guillaume Lasceux: <i>Essai théorique et pratique sur l'art de l'orgue.</i>	13 mars: Mort de Jean-Pierre Cavallé à Llança (Espagne). 30 octobre: naissance de Vincent Cavallé-Coll, à Montpellier.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1810	12 avril: mariage civil et religieux de Marie-Louise d'Autriche et de Bonaparte.	<i>Deux Sonates</i> pour piano, de A.-P.-F. Boëly. <i>Le Contrat de mariage</i> , de G. Rossini.	<i>Nouvelle suite de pièces d'orgue</i> , de G. Lasceux	G.-J. Grenié présente l'anche libre. Salmon place le clavier sur un meuble séparé à l'orgue de la cathédrale de Châlons-sur-Marne.
1811	Naissance du « Roi de Rome ». Le Pape emprisonné à Padoue, refuse d'ordonner les évêques	Naissance de Franz Liszt.		4 février: naissance d'Aristide Cavaillé-Coll, à Montpellier. 3 octobre: Mort de Jean-François II Guilman. Naissance de J.-N. Jeanpierre, à Ventron. Rabiny à Sainte-Marie-aux-Mines: première mention d'écrous de cuir à la mécanique.
1812	23 février: abrogation du Concordat. Circulaire sur les travaux dans les édifices diocésains. Campagne de Russie	<i>L'Echelle de soie</i> , de G. Rossini.	Naissance de Félix Danjou.	3 octobre: mort de Pierre Dallery. Mort de Christian Nyssen. P.-F. Dallery supprime les pleins jeux de l'orgue de Saint-Gervais (Paris). Transfert de l'orgue de St.-André à Ste.-Croix de Bordeaux.
1813	25 janvier: Concordat de Fontainebleau, mais Pie VII se rétracte le 24 mars. 14-15 juin: alliances de l'Angleterre, de l'Autriche, puis de la Russie. 16-19 octobre: défaite de Leipzig.	<i>Messe des vivants</i> , de F.-J. Gossec. <i>L'Italienne à Alger</i> , de G. Rossini. 30 juin: <i>Rapport et projet de décret relatif à la réorganisation des maîtrises</i> , rapport au ministre des Cultes.		Naissance à Bouzonville (Moselle) de Jean-Baptiste Stoltz. 16 mai: mort de Joseph Rabiny à Rouffach.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1814	<p>21 janvier: retour du Pape à Rome.</p> <p>31 mars: entrée des Alliés dans Paris.</p> <p>3 avril: les Cultes sont rattachés au ministère de l'Intérieur.</p> <p><b>6 avril: abdication de Napoléon.</b></p> <p>12 avril: le Comte d'Artois entre dans Paris</p> <p>20 avril: Napoléon à l'Île d'Elbe.</p> <p>24 avril: retour de Louis XVIII.</p> <p><b>30 mai: traité de Paix: la France retrouve ses frontières de 1792.</b></p> <p>4 juin: Charte de Louis XVIII.</p>		<p>F.-J. Fétis est nommé organiste à Saint-Pierre de Douai.</p> <p><i>Les Trois heures d'agonie et les sept paroles de NSJC mourant, pour orgue, solistes et chœur</i>, de François-Léfébure-Wély.</p>	<p>Piantanida restaure l'orgue de la cathédrale de Digne.</p> <p>J.-F. Vautrin achève la restauration de l'orgue de la cathédrale de Nancy: pose d'une Bombarde de 32'.</p> <p>En Angleterre, Cummins perfectionne la soufflerie.</p>
1815	<p>3 janvier: traité de Vienne.</p> <p>26 février: Napoléon quitte l'Île d'Elbe.</p> <p>20 mars: entrée de Napoléon aux Tuileries: « <b>les 100 jours</b> »</p> <p>25 mars: formation de la 7<sup>e</sup> coalition.</p> <p>1<sup>er</sup> juin: proclamation des résultats du Plébiscite.</p> <p><b>18 juin: défaite de Waterloo.</b></p>			<p>Louis Lair reconstruit l'orgue de la cathédrale de Coutances (44 jeux sur 4 claviers/Pédale).</p> <p>Isnard et Labruyère reconstruisent l'orgue de Saint-André de Bordeaux avec les éléments du Dom-Bédos de Sainte-Croix.</p> <p>Mort de Jean Richard, à Langres.</p>

## LA RESTAURATION

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1815	<p><b>8 juillet: retour du Roi à Paris.</b>  <b>A.-J. Jourdan administrateur général des Cultes (ministère de l'Intérieur).</b>                      14 et 22 août élections des députés: « Chambre introuvable ».                      Août-décembre: arrestations et exécutions des maréchaux d'Empire.                      26 septembre: Sainte-Alliance (Russie, Prusse, Autriche)                      29 octobre: Loi de sureté générale.</p>	<p>François Benoist obtient le Grand Prix de Rome.</p>	<p>Mort de E.-N. Miroir, organiste de St.-Germain-des-Près/St.-Eustache (1746-1815).</p>	<p>Installation des frères Honoré et Antoine Grinda à Perpignan.</p>
1816	<p>12 janvier: Loi d'Amnistie.                      29 mai: l'administration des Cultes est placée au sein de la division de l'administration générale et départementale au ministère de l'Intérieur.                      5 septembre: dissolution de la Chambre.                      4 novembre: nouvelle législation.</p>	<p><i>Requiem</i>, de L. Cherubini.</p>		<p>G.-J. Grenié: orgue des Dames-du-Sacré-Coeur à Paris.                      Brevet de G.-J. Grenié.</p>
1817	<p>12 et 28 février: lois contre la liberté individuelle et sur la presse.                      11 juin: nouveau « concordat » avec Rome.</p>	<p>Fondation par A.-E. Choron de l'Institution Royale de Musique Classique et Religieuse.</p>	<p>Naissance de Louis-James-Alfred Lefébure-Wély.</p>	

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1818	25 avril: convention de Paris: la France doit 265 millions de f. de dommages de guerre. 30 novembre: évacuation des troupes étrangères. 29 décembre: création d'une division des affaires ecclésiastiques au ministère de l'Intérieur.	Naissance de Charles Gounod.		
1819	9 juin: Lois sur la presse. 17 novembre: ministère Decazes.		Mort de Nicolas Séjan (1745-1819), organiste de Saint-Sulpice. (re-)Création de la classe d'orgue au Conservatoire, par François Benoist (1798-1878), il tient la classe jusqu'en 1872 (Orgue de Grenié). <i>Annuaire de l'organiste</i> , de G. Lasceux.	18 décembre: naissance de Joseph Merklin à Oberhausen (Allemagne).
1820	<b>13 février: assassinat du Duc de Berry.</b> 20 février: ministère Richelieu. novembre: élections: la droite sort renforcée.	L'Opéra de Paris, situé rue de Richelieu, est rasé à la suite de l'assassinat du Duc de Berry.	Naissance d'Edouard Batiste. <i>20 fugues</i> , de G. Lasceux.	Cathédrale de Besançon: devis de Callinet: jeux de Gambe. Mort de François Callinet. Louis Callinet s'installe à Paris.
1821	5 mai: mort de Napoléon Bonaparte à Ste.-Hélène. 28 juillet: loi rétablissant la censure. 15 décembre: ministère « Ultra ».		<i>Journal d'orgue</i> , de J.-M. Beauvarlet-Charpentier (date approximative)	

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1822	Février: complots de Saumur et la Rochelle. 25 mars: loi sur la Presse. 5 septembre: ministère Villèle (qui tiendra 5 ans). Application du Concordat de 1817: création de 30 évêchés.	Naissance de César Franck.		De Volder à Gand: mécanisme de <i>forte-piano</i> actionné par une pédale.
1823	7 avril: expédition d'Espagne. 31 août: chute de Cadix, le roi d'Espagne est fait prisonnier. 24 décembre: dissolution de la Chambre.	<i>IX<sup>e</sup> Symphonie</i> , de Beethoven. Rossini arrive à Paris où il prend la direction du Théâtre des Italiens.	Naissance de Lemmens.	Attercliffe (Angleterre): sommier auxiliaire actionné par des soupapes pneumatiques.
1824	Mars: nouvelle législature: « Chambre retrouvée ». 15 août: rétablissement de la censure. <b>26 août: création d'un ministère des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique, confié à M<sup>gr</sup> Frayssinous.</b> <b>16 septembre: mort de Louis XVIII, avènement de Charles X.</b>			Devis Mockers pour Dettwiller: tirasse mobile (première occurrence connue). Devis Stiehr pour Obersoultzbach: Soubasse et Violon-Basse de Pédale.
1825	24 mars: loi sur le milliard des émigrés. 25 mai: Sacre de Charles X, à Reims.	<i>Le Lac</i> , de L. Niedermeyer. <i>Messe solennelle</i> , de H. Berlioz		P.-F. et L.-P. Dallery: orgue de la Sorbonne. Sommer-Callinet: orgue de l'Oratoire-du-Louvre. Chapelle de l'Hôpital à la Rochelle, orgue de Laisné: console retournée (une des premières en France). Berlin: jeux de Pédale empruntés (les premiers connus au XIX <sup>e</sup> siècle).

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1826		G. Meyerbeer s'installe à Paris.	Mort de Gervais-François Couperin (1759-1826), organiste à Saint-Gervais. <i>Messe des doubles majeurs</i> , de François Lefébure-Wély.	<b>Arrivée de John Abbey à Paris.</b> Faillite de Pierre-François Dallery. Orgue Callinet de Besançon (cathédrale). Début du chantier de l'orgue de Beauvais. Orgue Erard-Abbey de la maison des dames de la Légion d'honneur de Saint-Denis. 30 novembre: mort de Louis Lair.
1827	30 avril le Consul de France est insulté par le Dey d'Alger. octobre: Blocus d'Alger. 5 novembre: dissolution de la Chambre.	Mort de Ludwig Van Beethoven.		Orgues Erard-Abbey de l'Exposition et des Tuileries. Rupt-sur-Moselle (Vosges), orgue de Grossir avec clavier de 56 notes. Projet Laisné pour Limoges (cathédrale).
1828	5 janvier: ministère Martignac. <b>3 mars: Mgr Feutrier, ministre des affaires ecclésiastiques.</b> Juillet: lois libérales sur la presse. 6 août: ministère Polignac. Les Cultes sont à nouveau réunis à l'Instruction Publique.	Fondation de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Habeneck.		Paris: Saint-Etienne-du-Mont: orgue de chœur, John Abbey. Paris: Saint-Leu, orgue de chœur, Nicolas-Antoine Lété.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1829				Orgue de la cathédrale de Beauvais: 5 <sup>o</sup> clavier composé de jeux à anches libres. (Cosyn, direction Hamel). Soupapes articulées (invention par S. Erard). 14 mars: mort de Michel Stiehr. 15 avril: mort de Charles Laisné. Mort de René Cochu.
1830	25 février: première d' <i>Hernani</i> (Victor Hugo) 16 mai: dissolution de la Chambre. 25 mai: début de l'expédition d'Alger. 5 juillet: occupation d'Alger. 28-30 juillet: journées des barricades 31 juillet: le Duc d'Orléans est nommé lieutenant <sup>g<sup>al</sup></sup> du Royaume. <b>2 août: Abdication de Charles X.</b>	H. Berlioz obtient le Grand Prix de Rome. <b><i>Symphonie fantastique</i>, de H. Berlioz</b>	J.-M. Beauvarlet-Charpentier: <i>Théorie d'orgue, pour en connaître ses différents effets</i> . (date approximative) F. Danjou organiste à N.-D.-des-Blancs-Manteaux	25 janvier: mort de J.-A. Somer. Frein harmonique (invention par Gavioli) <sup>9</sup> . Orléans: restauration de l'orgue de la cathédrale par Louis Callinet. <b>Dole: Récit de Joseph Stiehr, 54 notes et 15 jeux.</b>

9. Selon A. ISOIR, « Facture et littérature pour orgue », in *Actes du colloque: quel orgue pour le XXI<sup>e</sup> siècle?*, 27-28 juin 1986 à Saint-Maximin (Var), Aix-en-Provence, ARCAM, 1987.

## LA MONARCHIE DE JUILLET

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1830	<p><b>9 août: le Duc d'Orléans devient Louis-Philippe, Roi des français.</b></p> <p>11 août: ministère Molé. 2 novembre: ministère Lafitte.</p>			
1831	<p>14-15 février: pillage de l'église St.-Germain-l'Auxerrois.</p> <p>15 mars: ministère Casimir Périer.</p> <p>24 mars: bannissement des Bourbons.</p>	<p>Arrivée de F. Chopin à Paris. <i>Robert le Diable</i>, de G. Meyerbeer.</p> <p>5 avril: Mort de Sébastien Erard.</p>	<p>Mort de Guillaume Lasceux (1740-1831, organiste de St.-Etienne-du- Mont).</p>	<p>11 janvier: mort de Dominique Huet.</p>
1832	<p>Mars: épidémie de Choléra à Paris.</p> <p>16 mai: mort de Casimir Périer.</p> <p>11 octobre: ministère Soult/Thiers.</p> <p>19 novembre attentat contre le roi.</p>			
1833	<p>31 décembre 1832: le Comte d'Argout ministre de l'Intérieur et des Cultes.</p> <p>28 juin: Loi sur l'enseignement primaire.</p>	<p><i>Le Balcon de l'opéra</i>, de Joseph d'Ortigue.</p> <p>V. Bellini arrive à Paris.</p> <p><i>Etudes op. 10</i>, de Chopin.</p> <p>Heugel fonde la revue musicale « <i>Le Ménestrel</i> ».</p>		<p>Concours pour l'orgue de la basilique de Saint-Denis. <b>Aristide Cavallé-Coll arrive à Paris.</b></p> <p>Marcussen « invente » l'entaille.</p> <p>Francfort: orgue Walcker: deux pédaliers, sommiers à pistons.</p> <p>Jeux à anches libres (invention présumée vers 1833)</p>

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1834	26 février: traité avec Abd El Kader Mars: interdiction des associations. Avril: insurrections à Paris et Lyon. 4 avril: Persil ministre de la Justice et des Cultes. Mai-juin: Exposition nationale. 18 juillet: ministère M <sup>al</sup> Gérard. 12 novembre: ministère M <sup>al</sup> Mortier.	<i>Harold en Italie</i> , de Berlioz. Mort de A.-E. Choron (1771-1834, directeur d'une école privée de musique religieuse).	Mort de Jean-Nicolas Marri-gues, organiste de St.-Thomas-d'Aquin (1757-1834). Mort de Jacques-Marie Beauvarlet-Charpentier (1766-1834), organiste à Saint-Eustache. F. Danjou organiste à Saint-Eustache.	14 février: création de Dau-blaine & C <sup>ie</sup> . Coinches, orgue de J.-N. Jeanpierre: clavier de 61 notes. Fondation de la maison Puget, à Toulouse.
1835	Mars: conférences de Lacordaire à Notre-Dame de Paris. 12 mars: ministère de Broglie. Juillet: Clauzel gouverneur d'Algérie. 9 septembre: Lois de répression.	Fondation de la <i>Revue et gazette musicale</i> . <i>La Juive</i> , de J. Halévy. Début de la liaison de F. Liszt avec la comtesse Marie d'Agoult.		Augustin Zeiger établit un atelier de facture d'orgues à Lyon.
1836	22 février: ministère Thiers. 6 septembre: ministère Molé/ Guizot. 30 septembre: Louis-Napoléon Bonaparte tente de soulever une garnison à Strasbourg. Novembre: siège de Constantine.	A. de La Fage: <i>Manuel complet de musique vocale et instrumentale</i> (1836-1838).		Lorient: Flûtes Harmoniques (Cavaillé-Coll), première occurrence connue.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1837	15 avril: Barthe ministre de la Justice et des Cultes. 30 mai: traité avec Abd El Kader. 25 août: inauguration du chemin de fer Paris - St.-Germain-en-Laye. 13 octobre: prise de Constantine	<i>Requiem</i> , de H. Berlioz. F.-J. Fétis: <i>Biographie universelle des musiciens</i> (1837-1844).	A.-P.-F. Boëly est nommé organiste de Saint-Germain-l'Auxerrois. Naissance d'Alexandre Guilmant, à Boulogne-sur-mer. <b>Trois préludes et fugues, op. 37. de Félix Mendelssohn-Bartholdy.</b>	Association à Rouffach, de Joseph et Claude-Ignace Callinet. Association des frères J.-F., J.-G. et N. Verschneider, à Puttelange (Moselle).
1838	17 mai: mort de Talleyrand.	Fondation par Marie et Léon Escudier de « <i>La France musicale</i> ». <i>Trios</i> , de C. Franck (1838-1840).		L.-P. Dallery à Notre-Dame de Paris: claviers de 5 octaves (Ut1 - Ut6). V. Rinkenbach: Physharmonica. Cavaillé-Coll à Notre-Dame-de-Lorette (Paris): vent et pressions séparés pour la Pédale. Georges Luce s'installe à Lisieux.
1839	8 mars: ministère Soult. 31 mars: Girod de l'Ain ministre de la Justice et des Cultes. Mai: tentative d'insurrection de Barbès et Blanqui. 12 mai: Teste ministre de la Justice et des Cultes. <b>Mai-juin: Exposition nationale.</b> <b>20 juillet: Pierre Dessaret d' des Cultes.</b>	Ch. Gounod obtient le Grand Prix de Rome. <i>Roméo et Juliette</i> , de H. Berlioz. R. Wagner à Paris	<i>Le Guide de l'organiste</i> , d'A.-Ch. Fessy (date approximative).	<b>C.-S. Barker: levier pneumatique.</b> Orgue Cavaillé-Coll de l'Exposition: pressions multiples, doubles-layes, console retournée. Devis de Lété pour Châlons-sur-Marne: Unda Maris (première mention connue en France). Mort de Jean-Baptiste Gavot.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1840	1 <sup>er</sup> mars: ministère Thiers, Vivien ministre de la Justice et des Cultes. 6 août: débarquement manqué de Louis-Napoléon Bonaparte. 28 octobre: ministère Soutt, <b>Martin du Nord ministre de la Justice et des Cultes (jusqu'en 1847)</b>	<i>Jeux d'eau de la villa d'Este</i> , de F. Liszt. <i>Symphonie funèbre et triomphale</i> , de H. Berlioz. Edouard Batiste obtient le Deuxième Grand Prix de Rome	<i>Six messes faciles pour orgue</i> , de F.-J. Fétis.	Généralisation des dents sur les biseaux. Wittersdorf: V. Rinkenbach: mixture de Pédale.
1841	22 mars: Loi sur le travail des enfants. 12 juin: dissolution de la Chambre		<i>Bibliothèque de l'organiste</i> , douze suites pour orgue de F. Benoist (1841-1861). Marius Gueit organiste à Saint-Denis-du-Saint-Sacrement. Danjou maître de chapelle à Notre-Dame	Juin: Daublaine & Callinet: entrée de Barker, création de la succursale de Lyon (Théodore Sauer). <b>21 septembre: inauguration de l'orgue de Saint-Denis.</b>
1842	1 <sup>er</sup> mai: invasion des îles Marquises. 11 juin: loi sur les chemins de fer. Décembre: lancement du 1 <sup>er</sup> bateau français à hélice.	<i>Rienzi</i> , de R. Wagner.	<i>4 offertoires, 14 morceaux, Messe du jour de Noël</i> , op. 9, 10 et 11 d'A.-P.-F. Boëly. <i>Messe</i> , de Louis Séjan (versets destinés à alterner avec la première messe de Dumont). Edouard Batiste organiste à St.-Nicolas-des-Champs.	V. Rinkenbach: console retournée avec Physharmonica. 12 août: missions de Ch.-P. Simon. Installation de Jules Magen à Agen.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1843	Mai: inauguration des chemins de fer Paris-Rouen et Paris-Orléans		<i>24 pièces pour l'orgue</i> , op. 12, d'A.-P.-F. Boëly	Voix Céleste (Verberie, Cavail- lé-Coll), première occurrence connue. Kéraulophone (Londres, Gray & Davidson). 15 juin: mort d'Honoré Grinda. 11 avril: acte de folie de Louis Callinet. Fin de l'association Callinet-Frères.
1844	<b>Mai-juin: Exposition nationale.</b> 6 août: bombardement de Tanger. 14 août: victoire sur le Sultan du Maroc.	Berlioz: <i>Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes.</i> J. A. de La Fage: <i>Histoire générale de la musique et de la danse.</i>	Naissance de E. Gigout. 21 février: naissance de Ch.-M. Widor, à Lyon. Récital de Hesse à Saint-Eustache. J. Cadaux: <i>Ecole d'orgue.</i> <i>Boléro pour orgue mélodium</i> , d'A.-Ch. Fessy. <b>Six sonates, op. 65, de Félix Mendelssohn-Bartholdy (1844-1845).</b>	Apparition des pastilles de porcelaines pour indiquer les jeux. Voyages d'Aristide Cavail- lé-Coll. Saint-Eustache, Daublaine & Callinet (double-pédalier). Mort de Jean-Frédéric I Verschneider. 16 décembre: incendie de l'orgue de Saint-Eustache.
1845	18 mars: convention entre la France et le Maroc.	F. Danjou crée la <i>Revue de musique religieuse, classique et populaire.</i>	<i>Manuel d'orgue</i> , de A.-Ch. Fessy. <i>12 morceaux</i> , op. 14, d'A.-P.-F. Boëly. <b>Études pour piano-pédalier, op. 56, de Robert Schumann.</b>	Sommier à pistons pour les tuyaux de façade (Dreux, Cavail- lé-Coll). 4 juin: Ducroquet rachète Daublaine & Callinet. Mort de Louis Callinet. Clergeau: clavier transpositeur. Créations d'ateliers: Stoltz à Paris, Maillard au Havre, Sauvage à Metz. 5 décembre: mort de J.-B. Gadault.

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1846	16 avril: attentat contre le Roi. 25 mai: évasion de Louis-Napoléon Bonaparte. 29 juillet: attentat contre le roi.	<i>La Damnation de Faust</i> , de H. Berlioz.	A.-Ch. Fessy organiste à La Madeleine. <i>Quatre esquisses pour piano-pédalier</i> , op. 58, et <i>Six fugues sur le nom de Bach pour orgue ou piano-pédalier</i> , op. 60, de <b>Robert Schumann</b> .	<b>Orgue Cavallé-Coll à la Madeleine</b> , Orgue de St.-Sulpice: Ducroquet. Gemshorn et Holflöte (Stiehr).
1847	14 mars: Hébert ministre de la Justice et des Cultes. Juillet: campagne des « banquets ». <b>24 novembre: Louis-Henri Moulin directeur général des Cultes.</b> 23 décembre: rédition d'Abd El Kader.		C. Franck organiste à N.-D.-de-Lorette. L.-J.-A. Lefébure-Wély organiste à la Madeleine, A.-Ch. Fessy le remplace à St.-Roch. <i>Recueil de Noël's</i> , d'A.-P.-F. Boëly. <i>25 préludes pour piano ou orgue</i> , op. 31, de Valentin Alkan.	Association de Beaucourt & Voegeli: orgue de Beaucourt. Ducroquet à Dijon: Pédale de 27 notes. Devis de Cavallé-Coll pour Boulogne-sur-mer: Pédale de 30 notes.
1848	14 février: interdiction des banquets. 22-25 février: manifestations et émeutes. Abdication du Roi le 24. <b>26 février: proclamation de la République.</b>			

## LA SECONDE REPUBLIQUE

	Evénements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1848	<p>24 février: S. Carnot ministre de l'Instruction publique et des Cultes.</p> <p><b>26 février: proclamation de la République.</b></p> <p>28 février: abolition de la peine de mort politique.</p> <p>29 février: Jean-Louis-Etienne Durieu directeur général de l'administration des Cultes.</p> <p>5 mars: décret accordant le droit de vote à tout français de plus de 21 ans.</p> <p>7 mars: création de la commission des édifices religieux.</p> <p>Juin: création d'une commission des orgues.</p> <p>23-26 juin: émeutes à Paris.</p> <p>30 août: loi fixant à 12 h. le maximum de temps de travail journalier.</p> <p><b>10 décembre: Bonaparte devient président de la république.</b></p> <p>12 décembre: institution des architectes diocésains.</p> <p>16 décembre: la commission est réorganisée en commission des arts et édifices religieux.</p> <p>20 décembre: F. de Falloux ministre de l'Instruction publique et des Cultes.</p>	<p>Félix Danjou abandonne ses activités musicales et se consacre au journalisme.</p>		<p>Cavaillé-Coll Père et fils: orgue de Saint-Brieuc.</p> <p>Fermeture de la succursale de Lyon de Ducroquet.</p> <p>Association de Wenner et Gotty, à Bordeaux.</p>

	Événements politiques, sociaux et religieux	Vie musicale	L'orgue et sa musique	L'orgue et sa facture
1849	Avril: expédition d'Italie. 13 mai: élections législatives. <b>Mai-juin: Exposition nationale</b> 31 octobre: cabinet nommé par Bonaparte.	<i>Te Deum</i> , de H. Berlioz (publié en 1855)	<i>Rapport sur l'état de la musique religieuse</i> , de Félix Clément. Mort de Louis Séjan (1786-1849), organiste à Saint-Sulpice. Georges Schmitt (1821-1900) nommé organiste à Saint-Sulpice.	Publication du <i>Nouveau manuel du facteur d'orgues</i> , par Marie-Pierre Hamel. Faillite de John Abbey. 28 décembre: dissolution de la société Cavallé-Coll père et fils.
1850	15 mars: Loi Falloux sur l'enseignement. <b>25 avril: Alphonse de Contencin directeur général de l'administration des Cultes.</b> 31 mai: suppression du suffrage universel.		<i>Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »</i> , de F. Liszt. <i>Pro organo</i> , de Valentin Alkan.	Transmission pneumatique tubulaire (Toulouse, N.-D.-de-la-Dalbade, P.-A. Moitessier). Publication du livre de Joseph Régnier. Orgue J.-N. Jeanpierre de Rambervillers.
1851	24 janvier: Giraud ministre de l'instruction publique et des cultes. <b>Londres: Exposition universelle.</b> 13 novembre: l'assemblée refuse de modifier la loi électorale. <b>2 décembre: Coup d'Etat de Bonaparte.</b>		A.-P.-F. Boëly est congédié de Saint-Germain-l'Auxerrois. César Franck organiste à Saint-Jean-Saint-François.	Orgue Cavallé-Coll pour Pauline Viardot: pédalier de 30 notes. <b>Orgue Cavallé-Coll de Saint-Vincent-de-Paul.</b> Orgue Ducroquet de l'Exposition universelle de Londres.